

PORCULUCE

DOSSIER DE PRESSE

Un spectacle du Cockpit

Mise en scène Laure-Isabelle Blanchet d'après d'Arnold Lobel



Le Cockpit
43 av. de Châtelaine
1203 Genève
info@lecockpit.ch
www.lecockpit.ch

Distribution :

« Porculuce », un spectacle jeune public, dès 5 ans.

Le Cockpit en coproduction avec le *Théâtre de Marionnettes de Lausanne* et le *Théâtre Grand-Champ, Gland*.

Avec le soutien du *Théâtre des Marionnettes de Genève*, de la *Loterie Romande*, de la *Ville de Genève*, de la *Ville de Lancy*, de la *Fondation Ernst Göhner*, du *Fond mécénat SIG* et de *Action Intermittence - FEEIG*.

Conception, écriture et mise en scène : Laure-Isabelle Blanchet

Collaboration artistique : Xavier Loira

Dramaturgie : Jérôme Richer

Jeu : Delphine Barut, Delphine Delabeye et Carole Schafroth (en alternance avec L-I Blanchet)

Marionnettes : Judith Dubois

Musique et création bande sonore : Pierre Omer (violons : Philippe Koller et Nathalie Saudan)

Scénographie : Khaled Khouri et Laure-Isabelle Blanchet

Costumes : Irène Schlatter assistée de Laurence Stenzin-Durieux

Création lumière, régie et direction technique : Davide Cornil

Sonorisation : Jean Keraudren

Construction scénographie : Ateliers de la Ville de Genève, Khaled Khouri et Joanika Pages

Construction des accessoires : Laure-Isabelle Blanchet

Photographies : Carlo De Rosa, Anne Colliard et Olivier Carrel

Captation : Arthur Jaquier

Montage : Ariane Catton

Administration : France Jaton

Diffusion : Adieu! Lucette

Tournée :

Théâtre des Marionnettes, Lausanne

mercredi 28 janvier 2026 à 15h00

samedi 31 janvier 2026 à 17h00

dimanche 1 février 2026 à 11h00

dimanche 1 février 2026 à 15h00

mercredi 4 février 2026 à 15h00

samedi 7 février 2026 à 17h00

dimanche 8 février 2026 à 11h00

dimanche 8 février 2026 à 15h00

Théâtre Grand Champ, Gland

mercredi 11 février 2026 à 16h00

vendredi 13 février à 10h00

samedi 14 février 2026 à 11h00

Maison de quartier de la Jonction, L'Étincelle, Genève

mercredi 11 mars 2026 à 15h00

samedi 14 mars 2026 à 14h00

samedi 14 mars 2026 17h00

À suivre sur la saison 26-27 : Théâtre des Marionnettes de Genève, 21 représentations.

Le Cockpit :

Le Cockpit est une association de promotion culturelle à but non lucratif, fondée à Genève en 2013. Dès 2014, elle présente des productions marionnettiques destinées majoritairement au jeune public. Sa marque esthétique relève d'un théâtre d'images épurées, son inclination porte sur des questionnements profonds abordés avec sourire. Les spectacles du *Cockpit* créent un dialogue entre l'intime et l'universel, interrogeant de manière ludique notre nature humaine et notre rapport au monde à travers la marionnette. Par ses productions, *Le Cockpit* tente d'émouvoir et d'éveiller l'enfant, celui qui grandit aujourd'hui comme celui qui sommeille dans chaque adulte.



Biographie :

Laure-Isabelle Blanchet, metteuse en scène

Laure-Isabelle Blanchet est diplômée de l'École Supérieure d'Art dramatique de Genève et travaille dès 2005 au Théâtre des Marionnettes de Genève (TMG) en tant que marionnettiste, metteuse en scène, constructrice, pédagogue et responsable de la collection du théâtre.

Depuis 2013, elle crée plusieurs pièces en coproduction avec le TMG, Am Stram Gram-Genève et le Théâtre de Marionnettes de Lausanne. Parallèlement, elle collabore avec l'ensemble classique Geneva Camerata et les metteuses en scène Angélique Friant, Julie Annen et Emilie Bender. En 2016, elle obtient un CAS en Dramaturgie et performance du texte à la Manufacture-HETSR-UniL et organise l'exposition de marionnettes « Le Fil d'une passion » pour les SIG. De 2019 à 2024, elle est chargée de la médiation annuelle d'un prix littéraire pour le compte des Bibliothèques municipales de Genève.

Parmi ses mises en scène, on peut citer « Ne m'appelle plus jamais mon petit lapin » en 2009 et « Loulou » en 2012, des adaptations des livres de Grégoire Solotareff dont elle a également rédigé le texte. Elle est aussi l'autrice des spectacles « Mam'zelle Chapeau » (2012), « La Ligne de Chance » (2014), « Petit Sy, toute une montagne! » (2017), « L'Umanoscope » (2018), « Pistache » (2021) et « L'Umanoscope 4 » (2025). Elle anime régulièrement des stages pour adultes et enfants et on la sollicite pour accompagner des projets émergents.



Introduction :

« Porculuce » est un spectacle de marionnettes pour enfants dès cinq ans, tiré de l'adaptation libre du livre d'Arnold Lobel par Laure-Isabelle Blanchet. « Porculus » a paru en 1969. Arnold Lobel, auteur américain (1933-1987), est un maître incontesté de la littérature pour les petits et son univers est teinté d'une tendresse et d'une empathie particulière.

La lecture de cet ouvrage remonte à mes plus jeunes années et il a accompagné mon enfance. Il a même, dans une certaine mesure, contribué au développement de ma personnalité, puisque comme Porculus, j'ai décidé à l'âge de sept ou huit ans de déménager pour assouvir un besoin qui me semblait fondamental. Même si cette naïve escapade a été de très courte durée, elle a affirmé mon caractère tout en révélant notamment le côté prématuré de mon entreprise. La réécriture de ce best-seller modernise l'histoire originale et la fait passer du registre narratif à une pièce dramatique.

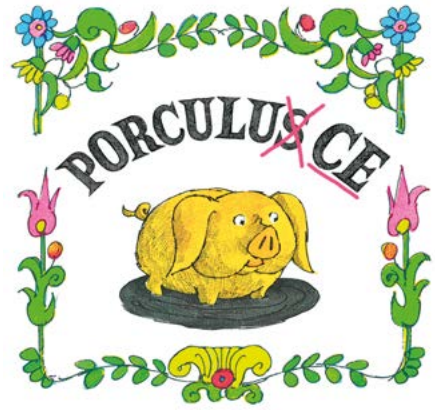


Synopsis :

« Porculuce » raconte l'histoire d'une jeune truie, plutôt bien lotie, passionnée de boue bien douce. Un jour, ses agriculteurs programment des robots pour un ménage de printemps qui débarrasse la porcherie de sa gadoue. Porculuce décide alors de s'enfuir pour retrouver ailleurs cet élément indispensable. Après plusieurs épreuves qui lui feront découvrir le monde, notre petite « cochette » croit trouver son bonheur dans du béton tout frais. Mais Porculuce se rend bien vite compte de son erreur, car la voilà prisonnière du trottoir. Les urbains affairés s'étonnent de l'incongruité de sa situation, mais ne font rien pour l'aider. C'est l'amour de ses éleveurs ultra-connectés qui la sortira de ce faux pas et une pluie providentielle lui fera retrouver son paradis perdu.

Adaptation :

Le livre d'Arnold Lobel offre une base merveilleuse pour imaginer un spectacle de marionnettes, mais il a les limites liées à l'époque à laquelle le texte a été écrit. Le couple d'agriculteurs me paraissait désuet : la femme fait le ménage et l'homme est impuissant à consoler le petit cochon. La norme des années soixante n'est plus celle d'aujourd'hui et je ne souhaitais pas perpétuer des clichés datés : le changement est salutaire.



Par ailleurs, en tant qu'autrice, je m'efforce d'alterner les protagonistes masculins et féminins. Car il me semble important de varier les référents sur les scènes « jeune public ». Or dans ma dernière pièce destinée aux enfants de quatre à sept ans, je m'attachais à un jeune Sisyphe (« Petit Sy, toute une montagne ! », 2017). J'ai donc décidé de féminiser le personnage d'Arnold Lobel. Si Porculus, le cochon, nous fait penser à un garçon naïf et téméraire, Porculuce est une héroïne à quatre pattes, une cochette hédoniste et rebelle. Sans changer fondamentalement le caractère du personnage original, j'offre aux enfants une figure féminine à qui chacun puisse s'identifier. Car l'affirmation de soi est une nécessité vécue universellement par les enfants, quel que soit leur sexe.

« Porculuce » reprend la trame principale de « Porculus ». L'auteur a conçu un crescendo dramatique imparable qui captive petits et grands. Partant de sa porcherie devenue inhospitalière, la protagoniste passe d'un marais sauvage à une décharge pour arriver en ville et finir embourbée dans une dalle de béton. Les épreuves rencontrées par l'animal sont de plus en plus compliquées à affronter et c'est ce qui rend ces péripéties savoureuses. Il me semble que ces épisodes donnent un cadre propice pour aborder des notions qui intéressent les enfants : le besoin d'attention et de protection, la nécessité d'un espace à soi, la construction de l'individualité, le rejet, la propreté, la pollution, la liberté, la découverte du monde, l'autonomie.

Le cadre de l'intrigue est également modifié. À la ferme traditionnelle d'autrefois, je préfère une exploitation idéalisée, pourvue d'une technologie de pointe. Les éleveurs de Porculuce sont hyper-connectés et ils ont affublé tous leurs pensionnaires de capteurs pour augmenter leurs performances et veiller à leur bien-être. Deux robots farfelus leur permettent de s'affranchir des tâches pénibles et sont censés offrir à leurs animaux d'élevage de meilleures conditions de vie (un drone inquisiteur et un robot nettoyeur). Outre les situations cocasses qu'elle offre, cette modification me permet d'explorer les liens entre les enfants et les parents. Ces liens sont parfois mis à mal par les progrès galopants de la technologie. Car les formidables outils connectés actuels prennent beaucoup de place dans nos vies, et ils ont aussi des inconvénients : stress, addiction aux écrans et aux réseaux sociaux. Les « parents » de Porculuce ressemblent donc aux adultes d'aujourd'hui : ils désirent ardemment le meilleur pour leurs protégés, tout en vivant dans la frénésie du XXI^{ème} siècle.

Pour m'accompagner dans la rédaction de ce nouveau texte, j'ai fait appel à Jérôme Richer. Je l'ai rencontré dans le cadre d'une recherche initiée par le *Théâtre des Marionnettes de Genève* ayant pour thème : « Écriture et marionnettes » et j'ai pu apprécier son savoir-faire et son écoute. Cet auteur confirmé m'a aidé à affiner mes choix et à rendre les enjeux de ma fable sensibles et percutants.

Marionnettes :

La marionnette est un média particulièrement favorable et efficace pour mettre en scène des personnages d'animaux ou des figures inventées de toutes pièces. Or dans cette histoire, il est question d'humains, d'animaux fermiers, de créatures sauvages, mais aussi d'objets usuels humanisés .Cela ouvre donc des possibilités infinies pour imaginer des marionnettes de tailles et de techniques différentes.

Pour exploiter au maximum le contexte du texte, nous avons opté pour des masques pour incarner les humains, un costume intégral pour le robot nettoyeur, des marionnettes portées pour le gros bétail, des marionnettes à tringles et à crosse pour les plus petits animaux et les objets. Nous avons utilisé de la fausse fourrure pour le traitement de la peau des animaux, mais nous avons cassé le réalisme en choisissant des couleurs décalées, correspondant à chaque animal (cheval orange, vache bleue, cochon jaune, poules roses, tortue rouge, etc.) Au lieu d'un vrai drone, nous avons préféré une marionnette à tige pour éviter les contraintes techniques et ajouter un brin de poésie théâtrale.



Biographie:

Judith Dubois, plasticienne

Depuis plus de 25 ans, la plasticienne installée dans la Drôme crée des marionnettes, des masques et des accessoires pour des metteurs en scène aux inspirations et aux univers très variés : Johanny Bert, Christophe Rauck, Cécile Backès, Isabelle Matter, Gilbert Barba, Fatna Djahra, Pierre Guillois, Simon Delétang, Robert Sandoz...

Après des études en Arts appliqués, et diverses formations en masques et prothèses pour la scène, peinture décorative et PAO, Judith noue ses premières collaborations artistiques aux ateliers du TNP, dans la réalisation de décors pour Roger Planchon en tant que peintre.

Elle travaille en parallèle comme scénographe pour des compagnies puis durant 10 années en tant qu'assistante au théâtre du Peuple à Bussang, pour les créations de Christophe Rauck de Pierre Guillois et de Jean-Yves Ruf.

Contacts:

Association Le Cockpit
43 av. de Châtelaine
1203 Genève

Présidente : Estella Karagevrekis, secrétaire : Stefanie Günther Pizarro, trésorière : Caroline Heid.

Porteuse de projet :
Laure-Isabelle Blanchet
lib@lecockpit.ch
+4176 329 10 79

Administratrice :
France Jatton
admlecockpit@gmail.com
+4197 900 77 85

Diffusion :
Adieu ! Lucette
Angela Deliens
angela@adieulucette.ch
+4178 843 33 02

